

La Maison de Marie

Et Pierre, étant revenu à lui, dit : « Je connais à présent certainement que le Seigneur a envoyé son ange, et m'a délivré de la main d'Hérode et de toute l'attente du peuple des Juifs ».

Et s'étant reconnu, il se rendit à la maison de Marie, mère de Jean surnommé Marc, où plusieurs étaient assemblés et priaient (Actes 12:11-12).

Le récit de Luc sur l'emprisonnement et la délivrance de Pierre est riche en détails qui proviennent sans doute de l'apôtre lui-même. Sur la Montagne de la Transfiguration, Pierre, Jacques et Jean étaient accablés de sommeil. Il est venu le moment où ils étaient « pleinement éveillés » et ils ont vu la gloire du Christ (Luc 9:32). Pierre a vécu une expérience semblable dans les rues de Jérusalem, lorsqu'il « est revenu à lui » ou lorsqu'il était « pleinement éveillé » et il a compris toute la merveille de ce qui lui était arrivé. La mort de Jacques me rappelle celle du Sauveur rejeté. La libération de Pierre me rappelle la résurrection du Seigneur.

Les premières pensées de Pierre étaient de retrouver le peuple de Dieu. Pourtant, il était plus facile pour Pierre de sortir de prison que d'entrer dans la maison de Marie ! Rhode a quitté la réunion de prière pour aller ouvrir la porte et a reconnu la voix de Pierre. Submergée d'émotion, elle a laissé la porte verrouillée et a couru annoncer que Pierre était arrivé. Leurs prières avaient été exaucées ! Les disciples, pourtant plus âgés, ne croyaient pas à ce que la jeune Rhode disait, mais elle insistait que c'était bien Pierre. Ils ont fini par conclure : « C'est son ange ». Cette scène nous éclaire sur le thème de la prière et de nos attentes. Certes, les disciples priaient, persuadés que Dieu pouvait délivrer Pierre, mais ils ne s'attendaient pas à le voir frapper à leur porte. C'était bien au-delà de leurs espérances. Peut-être pensaient-ils que Dieu parlerait à Hérode en songe, lui ordonnant de gracier Pierre. S'ils croyaient voir le « fantôme » de Pierre, pensaient-ils qu'il était déjà mort ? Mais pourquoi un esprit resterait-il dehors alors que les portes ne constituent pas un obstacle pour les anges ou les esprits ? En bref, ils étaient en proie au doute, alors que Rhode croyait simplement sans hésiter. La solution était d'ouvrir la porte !

Pierre ne pouvait franchir la porte, mais il frappait jusqu'à ce que les disciples ouvrent. Une fois à l'intérieur, il a calmé ses amis et leur a expliqué calmement comment le Seigneur l'avait fait sortir de prison, puis il leur demande de répandre la nouvelle.

Une prière fervente doit s'accompagner d'une espérance fervente.

La délivrance de Pierre était un exemple frappant de la puissance de Dieu. Elle démontre sa puissance, même comparée à celle des chefs d'État. C'est une démonstration opportune et encourageante. La pleine révélation de sa toute-puissance reste à venir. Mais elle viendra.

En attendant, guidés par l'Esprit, prions avec des cœurs adorateurs et pleins d'espérance afin que notre Père et Sauveur réponde à nos prières. Ne faiblissons pas dans ce service et réjouissons-nous des réponses qu'il nous donne.

« Or, à celui qui peut faire infiniment plus que tout ce que nous demandons ou pensons, selon la puissance qui opère en nous, à lui gloire dans l'assemblée dans le Christ Jésus, pour toutes les générations du siècle des siècles ! Amen » (Éphésiens 3:20-21).

Gordon D Kell